

**LOUIS VII (1137-1180). — PHILIPPE-AUGUSTE (1180-1223).**

1. — *Louis VII*, fils et successeur de Louis VI, eut le bonheur d'avoir pour conseiller et ami, *Suger*, abbé de St-Denis. Ce ministre habile affermit l'autorité royale, protégea l'agriculture et seconda de tout son pouvoir le mouvement communal.

2. — Philippe-Auguste monta sur le trône à la mort de Louis VII. Prince prudent et adroit, il fit respecter son autorité conquit plusieurs provinces aux Anglais, et repoussa à *Bouvines*, l'invasion des Allemands.

3. — Une croisade eut lieu sous le règne de chacun de ces deux derniers princes. — Celle qu'entreprit Louis VII fut prêchée par St Bernard et n'éprouva que des revers ; Philippe-Auguste se croisa contre Saladin, sultan d'Egypte et fut heureux ; il s'empara de St-Jean-d'Acre, après des prodiges de valeur.

RÉCIT. — **Bataille de Bouvines** (Nord, 1214).

Avant la bataille, Philippe entra dans une église fit une courte prière, puis sortit revêtu de son armure, et le visage animé comme si on l'eût appelé à une fête ; il sauta sur son cheval et dit à ses barons. « *Si vous croyez que la couronne soit mieux tenue par l'un de vous que par moi, je la cède volontiers.* »

Un cri unanime de : « *Vive Philippe !* » répondit à cette proposition.



Retour triomphal de l'armée; le comte de Flandre, chargé de chaînes, est emmené sur un chariot.

Aux armes ! hommes de guerre, aux armes ! dit alors le roi, et le chapelain entonna le psaume : « *Béni soit le Seigneur qui est ma force et qui instruit mes mains au combat.* » La lutte commença par des charges terribles de cavalerie ; le roi fut renversé, enveloppé ; mais *Guillaume des Barres* s'ouvrit avec son épée un chemin par où l'on eût pu mener un char à quatre roues », et Philippe fut